

# ENTRÉE

GRATUIT

# LIBRE

depuis 1986

Journal communautaire de Sherbrooke  
JANVIER 2009 • Vol. 24 • No. 1 • 136<sup>e</sup> numéro

**La crise : des sous pour les riches !** (page 2)

**Travailleurs handicapés physiques** (page 3)

**Les jeunes et un monde solidaire** (pages 6-7)

**Jazz et autres...** (page 8)

## Le Collectif ReCirque : Jeux, esprit de fête et partage

PAR KIM BEAUDOIN • POUR LE COLLECTIF RECIRQUE

Il y a ceux qui tentent de joindre les deux bouts, il y a ceux qui trouvent toujours le moyen de joindre l'utile à l'agréable et il y a ceux qui, en tentant de répondre à ces deux derniers, ont su jumeler les arts du cirque et leur intérêts environnementaux. Cette équation magique donne lieu à un nouvel organisme à but non lucratif (OBNL) dans la région sherbrookoise : le Collectif ReCirque.

Né de trois jeunes citoyens du monde qui ont découvert les arts du cirque en voyage, ReCirque a vu le jour il y a maintenant six ans. L'objectif est simple : partager la passion d'un esprit sain dans un corps sain en explorant les diverses facettes des jeux cirquassiens, le tout dans une atmosphère de respect et de créativité.

« Le cirque est avant tout un sport mais, contrairement à plusieurs autres, il est non-compétitif. La jonglerie donne du rythme, les acrobaties rendent souple et fort, les clowneries stimulent la créativité et l'accomplissement renforce l'estime. En jouant, tous y trouvent leur compte en plus de collaborer à l'esprit de fête et de partage qui se dégage des périodes de jeux », lance Annie Deslongchamps, membre active de l'organisme.

### Les arts du cirque « recyclés »

ReCirque s'est aussi donné comme mandat de créer des jouets de cirque à l'aide de

matériaux réutilisables comme des bouteilles de plastiques, des retailles de tissus ou encore des balles de tennis rendues inutilisables mais très pratiques quand il s'agit de les convertir en balles à jongler. Ses membres ont même trouvé une utilité aux vieilles chambres à air de bicyclette.

« Nous croyons qu'il existe des tonnes de façon de réutiliser le matériel que plusieurs n'estiment bons que pour la poubelle. Avec une pincée d'imagination et un peu de recherche, nous avons trouvé presque tout le nécessaire pour fabriquer des quilles, de jolies balles à jongler et des bâtons fleurs », explique Xavier Graveline, membre fondateur de ReCirque.

Les autres matériaux ne provenant pas de sources recyclées ou réutilisées, proviennent de petites quincailleries, de produits d'ici et parfois même d'échanges de service. « Dans notre démarche de création, nous favorisons l'économie locale et équitable au meilleur de nos possibilités. De plus, tout



Photo : Annie Deslongchamps

**Les membres de ReCirque en mettent plein la vue lors de leurs représentations, et ce, pour la plus grande joie des petits et des grands !**

notre matériel est fabriqué de façon unique et artisanale, c'est-à-dire, à la main. Nous souhaitons rendre accessible les arts du cirque, sans avoir à encourager le travail à la chaîne et j'estime que de cette manière, nous y contribuons bien », lance M. Graveline.

### Et que la fête commence !

Et puis, en plus d'organiser des soirées de jonglerie et de fabriquer du « matos » de cirque

comme ils savent si bien le dire, les membres de ReCirque organisent une fête carnavalesque éponyme qui a généralement lieu au début du mois de juin. Cette année encore, pour la sixième année, ils comptent bien être au rendez-vous et ils nous réservent sans doute des surprises qui demeureront secrètes jusqu'à leur dévoilement. Effet d'étonnement oblige !

ReCirque offre non seulement du matériel pensé et fabriqué ici, mais également des specta-

cles, de l'animation, des ateliers et des cours de cirque. Si vous souhaitez en savoir plus, que vous êtes intéressé par les services ou les produits offerts par ReCirque, ou encore, si la cause vous interpelle, n'hésitez pas à nous contacter, nous nous ferons une joie de vous répondre.

Cirquement vôtre !

Vous pouvez rejoindre le Collectif ReCirque au 819-346-1299 ou à l'adresse courriel [recirque@hotmail.com](mailto:recirque@hotmail.com)

Carrefour de  
**Solidarité**

La solidarité internationale, c'est une volonté collective et commune de changer des inégalités, des injustices, des déséquilibres entre certains pays.

Ce numéro est rendu possible grâce à la collaboration du  
**CARREFOUR DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE**

Fondé en 1974 et incorporé en 1976, le CSI est un regroupement d'organismes qui oeuvre pour la solidarité internationale, la justice sociale et le développement durable.

# ÉDITORIAL

## Crise, crise crise...

### Vite, vite des sous pour les riches !

Depuis quelques mois déjà, on nous « bombarde » de statistiques, de gros titres alarmistes et d'informations diverses nous indiquant que nous sommes bel et bien en crise économique découlant d'une profonde crise financière.

Loin de nous l'idée de contester l'évidence : nous sommes bel et bien en crise économique. Cependant, nous joignons notre voix aux rares analystes, organisations ou autres intervenants de la scène publique qui tentent d'identifier les sources mêmes de cette crise. Pour nous, la source principale de la crise actuelle est sans contredit le type de système économique de soi-disant « libre marché », bref, le capitalisme. La base même de ce système est le profit maximal dans le plus court laps de temps possible. Ce qui a amené les profiteurs de tout acabit à s'enrichir sur le dos des petits propriétaires résidentiels, des petits investisseurs et des consommateurs « pas assez avertis »... Malheureusement, nous n'avons pas assez d'espace pour parler de ces « voleurs » de grands chemins dont un des gourous de la finance aux États-Unis, a carrément volé 50 MILLIARDS !

### Vous voulez de l'argent...

Et voilà que les « pauvres » banques, compagnies automobiles et autres sangsues économiques réclament (et obtiennent...) des milliards de l'État : plus de 750 milliards aux USA et plus de 70 milliards au Canada (sans parler des pays européens).

Nous tenons à rappeler gentiment (grrrr...) qu'au Canada, les banques ont fait des profits records au cours des dix dernières années tout en privant les gouvernements fédéral et provinciaux de plus de 16 MILLIARDS de dollars en 15 ans (1993-2007) grâce aux paradis fiscaux. Pourquoi ont-elles besoin de NOTRE argent ? Par exemple, au lieu de couvrir leurs pertes dus au non remboursement des prêts hypothécaires pourquoi ne pas soutenir directement les ménages en difficultés temporaires ? Par ailleurs, comment se fait-il que, soudainement, les gouvernements trouvent de l'argent pour ces institutions déjà riches, mais n'en trouvent pas quand des demandes sociales leur sont adressées : logements sociaux, bonification du régime d'assurance-chômage, etc.

Autres éléments questionnants : la possibilité de nouvelles baisses d'impôt. Bref, baissions encore l'impôt des riches et des compagnies ! Privons encore l'État de sommes d'argent qui pourraient renforcer et développer nos programmes sociaux. Pourtant n'est-ce pas les plus démunis qu'il faudrait soutenir dans des périodes de crise économique ? En passant, les baisses d'impôt successives appliquées au Québec seulement, tant par les libéraux que par les péquistes, privent l'État de 9 MILLIARDS de dollars PAR ANNÉE ! Contrairement au discours de certains de nos dirigeants, les baisses d'impôts profitent davantage aux plus riches même si une partie de la classe moyenne en bénéficie quelque peu. (Note : pour 2007-2008, la baisse d'impôt est de 110 \$ pour un ménage gagnant 50 000 \$ et de 1859 \$ pour un ménage gagnant 159 000 \$ ! - IRIS, *D'où vient la « crise » des finances publiques ?* mars 2008)

### Partage de la richesse : BOF...

Rappelons que Statistique Canada nous apprenait que l'écart entre les riches et les pauvres se creuse de façon importante depuis les années 90. Selon son étude, comparant les revenus nets des familles de 1989 à 2004, le revenu du 10 % des familles les plus fortunées s'est accru de 22 % contre une diminution de 11 % pour le 10 % des familles les plus pauvres.

*Entrée Libre* se joint aux personnes et aux organismes qui dénoncent les orientations gouvernementales visant à protéger les plus riches au détriment des plus pauvres tout en contribuant, éventuellement, à gonfler des déficits que nous aurons à payer collectivement plus tard...

PAR L'ÉQUIPE DE RÉDACTION



Illustration : Perspectives CSN, décembre 2008

## La crise : crise de confiance ou crise économique ?

PAR YVES LAWLER

Nos médias prétendent que la crise économique est due à de mauvais administrateurs, de mauvais planificateurs, des escrocs ou encore au manque de confiance des consommateurs. La crise serait normale, alors, ne vous en faites pas, l'économie va rebondir... pour mieux retomber plus tard.

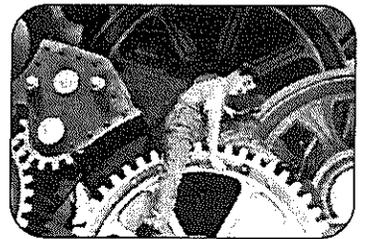
Allons au-delà de ces explications superficielles pour identifier la cause fondamentale. Depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, nous sommes entrés dans l'air de la domination des monopoles, devenus multinationales. Le capitalisme a connu un grand essor. Une minorité engrange la richesse (en 2006, les plus riches ont déposé 11 500 milliards de dollars dans des abris fiscaux). Cette concentration a permis la formation d'une oligarchie financière qui a pris le contrôle des gouvernements et de nos vies.

### Tout... pour la collectivité des riches

Assoiffée de profits, voyant ses capacités de production surpasser la capacité d'achat de la population, cette classe a fourni

le crédit pour encourager la consommation et elle a promu le libre-échange pour étendre son bassin de clients. Pour faire fructifier son capital, elle a imposé le néolibéralisme avec ses dérèglementations, ses privatisations et ses coupures dans les programmes sociaux, détournant les fonds de l'État vers ses propres besoins. De plus, sans produire aucune richesse, elle a spéculé à la bourse où le volume des transactions est de l'ordre de deux mille trillions de dollars alors que la base productive, le produit intérieur brut (PIB) mondial est de 44 trillions de dollars seulement.

Résultat : une population endettée à outrance, une explosion de la bulle hypothécaire, une crise du capitalisme. Les gouvernements volent au secours



Dessin : Archives

Image tirée des *Temps modernes*, film de Charlie Chaplin sur la crise économique en 1929.

de ceux-là mêmes qui exigeaient que l'État cesse d'aider les plus démunis. Après avoir empoché les profits, les riches collectivement leurs dettes.

Devant cette situation, les médias nous appellent à être patients, à donner une chance au système. Mais nous savons qu'il nous amènera à une autre crise. Nous savons que le néolibéralisme a échoué. Que faire ? Est-il réaliste d'espérer une économie organisée rationnellement pour servir les intérêts de la population au lieu de nous en remettre à la « main invisible », à la loi du marché, à la loi de la jungle ?

ENTRÉE  
LIBRE

187, rue Laurier, local 317  
Sherbrooke (Québec)  
J1H 4Z4

Tél. : (819) 821-2270  
entree@aide-internet.org

Tirage : 9500

Équipe de rédaction  
Yanick Bilodeau  
Louise Daigle  
Claude Dostie  
Annie Forest  
Carole Gascon  
Normand Gilbert  
Pascal Rheault

Mise en page  
Louise Daigle

Correction  
Louise Daigle

Caricature  
Pierre Berger

Collaboration  
Kim Beaudoin  
Louise Beaulieu  
Simon Brien  
Corinne Côté  
Raymond Cyr  
Marie-Ève Cardin  
André Collard  
Henriette Germain  
Valérie Larivière  
Charles Lavoie  
Yves Lawler

Éditeur : La Voix Ferrée

Impression : The Record

Graphisme de la nouvelle maquette :  
Graphiq Illustration

Distribution : Publi-Sac Estrie

Poste publication : Enrg. 7082

Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 2009  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite  
délimité par les rues Queen au nord,  
Saint-Joseph au sud, Le Phare à  
l'ouest et par la rivière St-François.

AMECQ Association des médias écrits contrepartie du Q.É.É.C.

Distribution  
AODA

Francis Poulin  
Culture,  
Communications et  
Conditions féminine  
Québec

Rpm

## Et si Panoramix nous avait finalement dévoilé le secret de sa potion magique ?

PAR L'ÉQUIPE D'ÉLIXIR

Si en l'an 50 avant Jésus-Christ, quelques gouttes de potion magique suffisaient aux Gaulois pour éliminer la menace romaine, en 2008, quelques millilitres d'une boisson énergisante suffisent pour maintenir éveiller des milliers de jeunes adolescents durant toute une nuit, ou pour aider des centaines de travailleurs à performer durant une journée complète de dur labeur. Et si les compagnies pharmaceutiques et les principales industries qui fabriquent sur le marché mondial les quelques 906 millions de gallons de ces fameuses boissons « qui donnent des ailes », avaient découvert l'ingrédient magique si longtemps caché par Panoramix !

### Produits naturels ?

Les boissons énergisantes sont perçues comme des boissons naturelles et bonnes pour la santé. En effet, elles contiennent du ginseng, du ginkgo biloba ainsi que plusieurs vitamines. Mais peut-on vraiment consommer ces produits sans danger ? Il faut savoir qu'elles contiennent aussi d'autres substances qui n'ont fait l'objet d'aucune étude et qui pourraient avoir des conséquences à long terme, notamment sur le système nerveux. Il faut savoir surtout qu'une substance n'est pas nécessairement salubre parce qu'elle est naturelle. Qu'on pense à l'opium, à la marijuana pour ne citer que celles-là.

### Ne pas perdre son sens critique

Au-delà du danger potentiel pour la santé d'une surconsommation de ces produits, il nous apparaît essentiel de nous questionner sur les besoins auxquels ils répondent.

D'abord et avant tout à un besoin de performance. Est-il encore nécessaire de documenter les exigences toujours grandissantes du marché du travail ? Il faut « être le meilleur », parfois faire de longues heures en plus de conjuguer travail, famille proche, famille élargie, entretien de la maison, de l'auto, croissance personnelle et s'il reste du temps, loisirs...

Notre société avance vite. Nous allons vite... Nous faisons tête baissée pour vivre à cent à l'heure : meilleure maison, meilleur travail, meilleur loisir, meilleur conjoint-e, meilleur-e amant-e, meilleur tout... avec la facture au bout ! Nous travaillons pour payer, nous payons parce que nous n'avons plus le temps de faire par nous-mêmes...

La fuite par en avant ! Nous allons vite, par en avant mais sans réellement regarder où ce *par en avant* nous mène... Pour tenir le coup, tout nous semble bon : boissons énergisantes, mais aussi stimulants et pilules de toutes sortes, anti-dépresseurs compris ! En 2003, au Québec,



Illustration : Web

Une surconsommation de ces produits est un risque pour la santé.

les Québécois auraient fait remplir 5.1 millions d'ordonnances d'antidépresseurs.

### La clé : une consommation réfléchie

Il ne faut pas s'inquiéter d'une consommation pour nous aider à tenir le coup à l'occasion. Toutefois, il est impératif de garder en tête qu'il ne faut pas s'en tenir à masquer les symptômes de fatigue ou mettre sous le tapis les inconforts vécus. Mieux vaut une bonne nuit de sommeil, ou encore une alimentation riche en vitamines et en minéraux pour se sentir « sur le piton » et demeurer en santé. Il est aussi plus sage de se repositionner et faire des choix cons-

cients face aux commandes de performance à tout prix. Reconsidérer son organisation de vie, accepter ses limites sont peut-être des voies moins « éclatantes », plus exigeantes mais sûrement plus sécuritaires et viables à long terme.

Si vous voulez discuter de nos choix sociaux et de nos façons de consommer des « produits miracles », Élixir, organisme communautaire estrien en prévention des dépendances vous invite à vous informer sur nos activités (ateliers, groupes d'échange, références, etc.). Pour plus d'informations, consultez notre site Internet au [www.elixir.qc.ca](http://www.elixir.qc.ca) ou téléphonez au 819-562-5771.

## Pour les personnes handicapées physiques

### Handi-capable comme milieu de travail

PAR RAYMOND CYR ET HENRIETTE GERMAIN • HANDI-CAPABLE

L'aventure de la Fourmière (qui deviendra plus tard Handi-capable), car il s'agit bien d'une aventure, a commencé en 1978, lorsque douze personnes handicapées physiques ont décidé de créer une coopérative de travail. Elles organisent un roule-thon au Carrefour de l'Estrie ; les dons recueillis permettent de louer un local sur la rue Conseil et d'acheter quelques équipements. Certains apprennent le maniement d'outils à bois tandis que d'autres font des travaux de secrétariat et s'occupent de la boutique où l'on vend des plantes, de l'artisanat haïtien et les jardinières en bois fabriquées sur place.

Deux ans plus tard, la coopérative transporte ses pénates dans un atelier de la rue Queen où se poursuit la fabrication d'articles en bois ; cette activité trop peu rentable est abandonnée. Parallèlement, la coopérative obtient d'un chercheur de l'Université de Sherbrooke la recette de fabrication d'un bloc de culture pour les plantes cultivées en serre.

Nouveau déménagement dans un atelier de la rue Lavigerie où l'on se livre à des essais sur le bloc de culture. Un technicien en agronomie met au point une formule nutritive convenant à la culture des tomates et des concombres de serre. Débute alors la production à grande échelle du bloc de culture baptisé Écono-mix. Le produit mis en

vente auprès de tous les producteurs en serre du Québec est bien accueilli.

Malgré ce succès et l'offre de l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ) de subventionner des emplois, la coopérative doit renoncer à ce projet. En effet, le coût de transport des blocs limite les ventes au seul marché du Québec. Sous ces conditions, l'entreprise ne pourrait employer les membres de la coopérative que pendant une dizaine de semaines par année, ce qui est nettement insuffisant.

### La Fourmière s'oriente à nouveau

Après sept ans d'existence, la Fourmière se donne une nou-

velle orientation. Sa mission en éducation populaire se spécialise. La coopérative entreprend une recherche-action sur les aides à la vie quotidienne offrant aux personnes handicapées physiques des possibilités de vie plus autonome. Les résultats de cette recherche seront diffusés auprès des personnes handicapées et publiés dans le livre *Les trouvailles de Claude et de ses amis*.

Quant à l'intégration au travail des personnes handicapées capables d'occuper un emploi sur des postes adaptés, il reviendra au Comité d'adaptation de la main-d'œuvre (CAMO) et à Trav'Action de prendre en charge cette mission. Malheureusement, le marché de l'emploi demeurera fermé à une strate importante de cette po-



pulation, c'est-à-dire, celle qui ne peut accéder à un emploi pour cause d'incapacités. C'est pour rejoindre ces personnes que la Fourmière crée Handi-capable.

D'organisme de service créateur d'emplois pour ses membres, la coopérative la Fourmière se transforme en regroupement de travailleurs handicapés physiques incapables de s'intégrer au marché régulier de l'emploi. Ils réalisent des projets à la mesure de leurs capacités et partagent avec leurs pairs, sans les ombres du rejet. Le réseau ainsi formé a pour nom Handi-capable. C'est un milieu de vie, un milieu de travail réel pour celles et ceux qui ne peuvent accéder à un emploi à cause de leurs limitations.

### Présence des Métis

La présence de Métis handicapés physiques au sein de Handi-capable aura des conséquences inattendues. En fait, dans un

premier partage historique au Québec, l'esprit coopérant a rencontré celui des Autochtones Métis. Suivant le principe autochtone des réalités indivises, l'on adopte une vision holistique du travail : celle du Grand Cercle. Dans ce cercle, chacun fait comprendre aux autres les réalités de son monde par ses activités de travail.

Des mondes expérientiels nécessairement différents enrichissent ce milieu de travail peu ordinaire. L'administration n'a qu'un rôle accessoire alors que ce sont les relations d'aide et d'entraide entre travailleurs pour réaliser leurs projets individuels qui sont au cœur de la grande place. L'arrivée lente mais constante de nouveaux membres imprime un virage sans retour vers des horizons délaissés par la société moderne qui a oublié bien des fondements de la nature humaine. Pour nous rejoindre, 819-563-2358 ou à [info@handi-capable.net](mailto:info@handi-capable.net)

## MÉDIA

### Guerre et média : une information juste est-elle possible ?

Dans le domaine de la guerre, il n'y a pas que la force militaire qui importe. La guerre médiatique, comme l'appelle Laurent Gervereau dans son livre du même nom, fait maintenant partie intégrante des conflits modernes. Dans la guerre en Palestine, les erreurs sont innombrables et il faut reconnaître celles de la guerre médiatique aussi. L'information est-elle juste et véridique ? Il faut bien se rendre à l'évidence que des faits ont été mis de côté. Les raisons de ce traitement biaisé sont surtout dus à un manque de rigueur et de volonté. Le Collectif Régional d'Éducation sur les Médias d'Information (CRÉMI) vous propose dans sa chronique de faire un survol de ces bavures de la guerre médiatique.

### Au commencement, il y avait...

« Pour comprendre le conflit entre Israël et la Palestine, comme le dit Ilian Pappé, historien israélien, il faut d'abord choisir où commencer l'histoire ». Entre la première frappe israélienne le 27 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier, les seules sources utilisées par les médias classiques furent des sources israéliennes, majoritairement militaires ainsi que quelques affirmations de la police en Palestine. En se fiant à ces sources, deux faits ont été répétés partout : le Hamas avait attaqué le premier et les pertes civiles étaient évitées. Après le 1<sup>er</sup> janvier, des journalistes, des médecins ainsi qu'un vérificateur de l'ONU présents à Gaza ont contredit ces faits. Le journal israélien *Haaretz* rapportait que le gouvernement de Tsahal préparait cette attaque depuis six mois. Par ailleurs, l'ONU rapportait des attaques sur des tunnels à la frontière entre l'Égypte et la Palestine les jours précédant les frappes de roquettes palestiniennes. Aucun journal n'est revenu sérieusement sur leurs affirmations et les éditoriaux des journaux québécois *La Presse* et *La Gazette*, qui justifiaient les attaques israéliennes, furent décisifs puisqu'ils établirent les arguments pro-israéliens sur lesquels de nombreux autres journaux se fièrent.

Un deuxième élément a été l'impossibilité pour les journalistes à pouvoir aller en Palestine lors de la première semaine des attaques. L'armée israélienne empêchait ceux-ci de faire leur travail. Les faits rapportés par les autorités ne pouvaient pas être vérifiés par les gens des réseaux d'information. Quel journal s'est insurgé de ce manque flagrant du droit à l'information ? Aucun grand titre sur le sujet ni aucune plainte ne fut formulée par nos médias québécois et très peu de journalistes, s'en préoccupèrent.

### Quel est l'avenir de l'information dans ce cas ?

Il existe des lobbys juifs qui font des pressions énormes comme le démontre le zèle religieux de l'Anti-defamation league (ADL) qui entame des centaines de poursuites pour antisémitisme dès qu'un journal critique Israël. Par contre, il est clair que l'injustice vient surtout du manque de rigueur journalistique et de l'impératif économique des entreprises médiatiques. Le CRÉMI s'interroge sur la désinformation maintenue aux premiers jours de cette guerre sanglante et injustifiée et du manque de neutralité de la part de plusieurs médias (radio, télé et journaux) qui s'est poursuivie. À la lumière de ces faits, le CRÉMI craint pour un traitement médiatique neutre et juste des suites lorsqu'un semblant de paix sera établi entre Israël et Gaza.

PAR FRANCIS POULIN • CRÉMI



Visitez notre site web  
[www.aide-internet.org/cremi](http://www.aide-internet.org/cremi)

Pour information : 346-0101

## Amnistie internationale

### 60<sup>e</sup> de la Déclaration universelle des droits de l'homme

PAR LOUISE BEAULIEU • Pour le groupe local d'Amnistie internationale de Sherbrooke

En 2008, Amnistie internationale menait une campagne dans le monde entier pour célébrer le 60<sup>e</sup> anniversaire de la *Déclaration universelle des droits de l'homme*. Cette campagne mettait de l'avant les réalisations et les défis en matière de droits humains auxquels nous faisons toujours face : l'injustice, l'impunité et l'inégalité. Elle fut aussi une occasion pour s'interroger sur ce qui reste à faire afin que la promesse des droits humains universels et indivisibles devienne une réalité pour tous.

L'importance de la *Déclaration universelle des droits de l'homme* (DUDH) doit s'évaluer à la lumière du contexte dans lequel elle a vu le jour. En 1948, suite aux horreurs de la Deuxième Guerre mondiale, les 58 États membres des Nations Unies ont adopté cet instrument juridique universel de protection des droits humains avec l'objectif de matérialiser leur promesse du « plus jamais ». Plus jamais, l'humanité ne devait connaître les atrocités de la seconde grande guerre.

Depuis aujourd'hui 60 ans, la date de l'adoption de la déclaration, soit le 10 décembre 1948, est célébrée en tant que Journée internationale des droits de la personne. Que peut-on dire aujourd'hui de la situation des droits de la personne dans le monde ? Lors de la session commémorative du 60<sup>e</sup> de la DUDH devant le Conseil des droits de l'Homme, la secrétaire générale d'Amnistie internationale, Irene Khan, a réitéré que la DUDH avait certes profondément ancré les droits humains dans la conscience collective de l'humanité et mis en place des balises pour juger les comportements des gouvernements. Néanmoins, elle enchaîna que la célébration des réussites de la DUDH ne pouvait se faire sans prendre acte des échecs et des défis qui restent à relever. « Un gouffre sépare les promesses de la DUDH et la réalité vécue aux quatre coins du globe. »

### Avancées majeures

Ainsi, nous pouvons reconnaître certaines avancées majeures en matière de droits de la personne, notamment :



Illustration Marie-Michelle Morneau/conceptsforsall / L'itinéraire 1<sup>er</sup> décembre 2008

**Le défi mondial aujourd'hui est l'interdit de la torture et le respect de la dignité humaine. Il en va des générations futures.**

- Les traités internationaux relatifs aux droits humains et les lois nationales ; la reconnaissance des droits des femmes et des enfants.
- La création de la Cour pénale internationale et les poursuites engagées pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité par les tribunaux internationaux et certaines instances nationales.
- La mise sur pied du Bureau du Haut-Commissariat aux droits de l'homme des Nations Unies et, dans plusieurs pays, de commissions nationales relatives aux droits humains.

### Carences majeures

Néanmoins, certaines carences majeures persistent :

- Les violations massives du droit humanitaire dans les

conflits armés, dont les victimes sont souvent les femmes et les enfants.

- Les systèmes judiciaires corrompus ; le recours à la torture et à d'autres formes de mauvais traitements et la suppression de la dissidence dans de nombreux États.
- Le déni des droits économiques et sociaux pour des millions de personnes vivant dans la pauvreté et des droits des réfugiés et des migrants.

En effet, depuis près de huit ans, Amnistie internationale a élargi son mandat traditionnellement concentré sur les prisonniers d'opinion, pour y inclure la défense des droits économiques, sociaux et culturels. Dans le contexte de la crise économique qui sévit à l'échelle de la planète, ces derniers risquent particulièrement d'être relégués au second rang...

### Terreurs nocturnes

« En Irak, les femmes [militaires] ont de graves problèmes gynécologiques, car elles se retiennent d'aller uriner la nuit de peur de se faire violer. »

Margaret Stevens, trésorière de l'Association des vétérans d'Irak contre la guerre, au sujet des femmes dans l'armée américaine. Source : *Libération, La Gazette des femmes*, janv.-fév. 2009



187, rue Laurier, local 314  
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4  
Téléphone : (819) 566-2727  
Télécopieur : (819) 566-2664  
Courriel : [trovepe@aide-internet.org](mailto:trovepe@aide-internet.org)

### LE MOUVEMENT POPULAIRE

- Des ressources à découvrir
- Des alternatives à offrir
- Une force en devenir

# Les malades d'espoir<sup>1</sup>

PAR SIMON BRIEN ET FRANCIS POULIN • RAJESTRIE

Pendant que les ravages de la guerre en Palestine sont recensés par les ONG d'une part, le Kadima, gouvernement israélien, se félicite d'avoir asséné un coup dur au Hamas d'autre part, tandis que celui-ci festoie sa victoire sur le Tsahal, l'armée israélienne. Au milieu de tout cela, dans des débris de chairs et d'acier, continuent à régner l'incertitude, la faim et aussi l'espoir. C'est pour le peuple palestinien un retour à la seule vraie forme de résistance qui a prouvé sa force depuis l'occupation d'Israël en 1948 : occuper leur territoire face à l'impérialisme.

## Des résistances... à la paix

Même si Israël possède l'une des armées les plus modernes au monde (la 5<sup>e</sup>), ce qui lui a permis de s'implanter comme puissance au Moyen-Orient dépasse de loin son contrôle. À la suite de plusieurs opérations militaires depuis 1967, comme la présente opération *Plomb durci*, Israël a su démontrer sa supériorité militaire et acquérir de vastes territoires au dépend des populations arabes autochtones. C'est par contre l'appui à ce colonialisme sioniste\* par des blocus économiques, par le contrôle des ressources de subsistances (eau, électricité,

nourriture) ainsi que par un programme d'implantation de communautés de peuplement au sein même des territoires palestiniens de 1967 à 2006, que l'on peut considérer les agissements d'Israël comme impérialistes. Celui-ci n'existerait pas sans l'étroite collaboration des forces impérialistes qui, dès 1948, ont permis l'occupation israélienne en reconnaissant l'État israélien sur des territoires déjà habités.

Cette collaboration ne vient pas que des États-Unis. Une multitude de nations, dont le Québec, ont des ententes de libre-échange qui soutiennent l'économie israélienne qui dé-

pend majoritairement d'exportations. Ces massacres ne se seraient pas non plus produits sans la justification et l'entérinement de ceux-ci au sein du Conseil de sécurité de l'ONU et de ses pays membres. En effet, loin d'appuyer la motion de blâme soumise à l'assemblée générale de l'ONU envers Israël et de son invasion de Gaza, la majorité des États se sont abstenus et le Canada fut le seul à s'y opposer... Cette prise de position de l'État canadien n'est guère surprenante si nous nous remémorons l'appui du Canada envers Israël lorsque ce même État a bombardé le sud Liban à l'été 2006.

## Un conflit sans solution ?

Bien des gens souhaitent ardemment une solution à la situation au Proche-Orient, mais il y a divergence sur les moyens. Quoi qu'un cessez-le-feu puisse laisser l'impression d'une réussite des organisations de légis-



lation internationale, il faut se rappeler qu'une trêve n'apporte jamais la paix. Les exigences historiques des différents mouvements palestiniens concernant le retour à la division territoriale de 1948 et le rapatriement des millions de personnes palestiniennes déportées se doivent d'être prises en compte afin d'arriver à une résolution du conflit.

Il faut, par contre, avouer que la solution réside surtout dans les mains des populations palestiniennes et israéliennes qui elles seules, pourront venir à bout de l'impérialisme et de la corruption qui sévissent présentement. Nous croyons que c'est

en nous joignant à cette lutte commune contre l'impérialisme que de vraies avenues de paix pourront s'offrir à elles. En ce sens, nous invitons la population d'ici à reconnaître le rôle de notre pays dans le maintien de cette oppression et à lutter contre l'impérialisme québécois et l'impérialisme canadien qui s'expriment à travers la répression des peuples autochtones, la consolidation des élites économiques en ce temps de crise ainsi que par la précarisation de la population.

<sup>1</sup> Inspiré de la poésie de Mahmoud Darwiche / \*Sionisme : Mouvement politique et religieux, visant à l'établissement et la consolidation d'un État juif en Palestine, avant la création de l'État d'Israël.

## Au Nicaragua

# Avoir la tête dans les nuages

PAR CORINNE CÔTÉ ET CHARLES LAVOIE

C'est la tête dans les nuages que nous nous réveillons chaque matin. Entourés par un paysage indescriptible à 1200 mètres d'altitude dans les montagnes, nous goûtons aux joies et en même temps, à la misère nicaraguayenne.

## La réalité d'une famille adoptive

La journée débute avec le sourire de ma mère « adoptive » qui prépare assidûment de merveilleuses tortillas, ces fameuses tortillas qu'elle confectionne chaque matin depuis si longtemps et qu'elle préparera encore longtemps. Je vois aussi mon père et mon frère qui se dirigent vers leurs champs de *frijoles* (fèves faisant partie de la famille des légumineuses et qui est au cœur de la cuisine nicaraguayenne) machette à la main, outil principalement utilisé pour presque tous les types de travaux. Ils ont à marcher une heure dans la montagne pour se rendre aux champs et une autre pour revenir à la maison, leurs sacs de jutes remplis de *frijoles* sur le dos. Je m'assois à la table tout en sirotant un

café délicieux, la communauté où nous séjournons faisant partie d'une coopérative de café. Je me mets ensuite à réfléchir. Je prends alors conscience à quel point ma présence peut être un changement de taille pour une famille habitant dans une petite maison rustique, sur un plancher de terre battue, qui n'a presque jamais vu de Nord-Américains.

Plus j'y pense et plus je crois qu'effectivement, on peut apporter quelque chose là-bas. Ce n'est peut-être pas matériel et palpable comme un objet, mais ça se vit et ça se sent. Je me mets dans leur peau et me demande comment je me sentirais sachant que des gens venant de loin pourraient s'intéresser à nous, et ce, jusqu'à venir habiter et partager notre vie. J'ai pu constater aussi durant mon voyage que ces gens sont peut-être pauvres d'un point de vue

matériel mais qu'ils sont riches d'être, de vécus et de ressentis.

## La réalité de la communauté

Nous vivons dans une communauté de 300 personnes qui se nomme *El Apante* où nous participons chaque jour aux activités du Centre d'Education Alternative Rural (CEAR), auquel était destiné nos levées de fonds, un des projets de l'Instituto de Promoción Humana (INPRHU-Somoto), notre partenaire terrain. Parmi les activités, nous travaillions sur un projet visant à développer un sentier d'écotourisme dans la communauté. Le tourisme se développe peu à peu au Nicaragua, les gens du pays réalisant de plus en plus le potentiel inestimable et inexploité de leurs différents attraits



Photo : Par un des stagiaires du groupe

**Le groupe d'étudiants du programme de Sciences humaines du Cégep de Sherbrooke en stage au Nicaragua**

naturels. C'est un projet à long terme qui, on l'espère, attirera les amateurs d'aventure et de *trekking* qui pourront contribuer à la diversification de l'économie locale, basée essentiellement sur l'agriculture.

Nous avons aussi participé à la cueillette de café et à la récolte de *frijoles*. Nous avons appris le processus de transformation du café et celui du miel. [...] Jumelés, nous habitons dans des familles et participons à leurs tâches quotidiennes : chercher le bois pour alimenter le four nécessaire pour faire la cuisine, la lessive, etc.

Enfin, nous revenons ici la tête pleine de souvenirs, un bagage infini de connaissances et dans nos cœurs sera gravée à jamais une expérience qui a brisé des barrières et a ouvert nos esprits sur le monde.

Le 4 décembre dernier, un groupe de 21 étudiants du programme de Sciences humaines du Cégep de Sherbrooke décollait vers le Nicaragua afin de réaliser un stage d'initiation à la coopération internationale d'une durée de six semaines.

C'est grâce au soutien du Carrefour de solidarité international (CSI), de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) (Les stagiaires ont dû amasser une somme de 10 000 \$ qui fut doublée par l'ACDI) et du Cégep de Sherbrooke que les jeunes ont pu s'envoler vers le Nicaragua...

## AIDE JURIDIQUE

### On rénove mon logement

Votre propriétaire fait d'importants travaux d'agrandissement à l'immeuble dans lequel vous habitez. En conséquence, vous subissez plusieurs inconvénients et votre logement subit des changements que vous ne souhaitiez pas.

#### Les faits :

Le propriétaire d'un immeuble à logements décide d'y faire des travaux d'agrandissement. En conséquence de ces travaux, la fenêtre de la chambre à coucher d'une locataire se retrouve partiellement fermée par des blocs de béton alors que l'autre partie de la fenêtre s'ouvre maintenant sur le corridor intérieur de l'agrandissement effectué par le locateur. La locataire affirme qu'en raison de ce changement, elle ne peut plus coucher dans sa chambre. De plus, cette dernière allègue que durant les travaux en question, elle a subi un préjudice en raison du bruit, de la poussière et du fait qu'elle a perdu l'usage du stationnement. Elle demande une diminution de loyer de 90 \$ par mois pour la perte de l'usage d'une partie de son logement. De plus, la locataire réclame au locateur 4410 \$ en dommages-intérêts pour les inconvénients subis durant les rénovations.

#### Le litige :

Est-ce que la locataire peut obtenir une réduction de loyer ?

#### La décision :

La requête est accueillie en partie. Le juge diminue le loyer de 90 \$ par mois, soit le montant demandé par la locataire, et ce, jusqu'à ce que la locataire déménage de son logement. Pour le passé, il accorde 1200 \$ en dommages-intérêts et diminution de loyer.

#### Les motifs :

Il est interdit à un locateur de changer la forme ou la destination du logement en cours de bail. En rendant impossible l'utilisation d'une fenêtre, le propriétaire a effectivement changé la forme du logement. En effet, la locataire ne pouvait plus ouvrir la fenêtre de sa chambre à coucher et en conséquence, elle ne dormait plus dans cette pièce. Le tribunal en vient à la conclusion que le locateur n'a pas procuré la jouissance paisible du logement et n'a pas respecté son obligation de garantie en vertu de laquelle la locataire peut utiliser le logement pour les fins pour lesquelles il a été loué. Elle a subi une perte de jouissance de son logement en raison du bruit, de la poussière et du fait qu'elle ne pouvait plus dormir dans sa chambre à coucher. Le tribunal lui accorde une diminution de loyer de 90 \$ par mois en raison de cette perte de jouissance. On lui accorde aussi des dommages-intérêts de 1200 \$, cette somme incluant le montant de la diminution de loyer pour les mois antérieurs au jugement.

PAR M<sup>E</sup>ANDRÉ COLLARD • Centre communautaire juridique de l'Estrie / 819-563-6122

### Solidarité Populaire Estrie



187, rue Laurier, local 311  
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4  
Téléphone : (819) 562-9547  
solidari@aide-internet.org

Une coalition pour  
une répartition équitable  
de la richesse



À la défense des prestataires d'assurance-chômage en Estrie

Rencontre publique d'information  
chaque mercredi soir à 19 h

Mouvement des Chômeurs et Chômeuses de l'Estrie  
187, rue Laurier, local 215, Sherbrooke Qc J1H 4Z4

www.lemcce.org « Actif depuis 1980 » 819 566-5811

Les jeunes s'ouvrent au monde

## En route pour un monde solidaire

PAR VALÉRIE LARIVIÈRE\* • CSI

Le Carrefour de solidarité internationale (CSI) poursuit son envolée vers les écoles primaires de l'Estrie avec son projet *En route vers un monde solidaire*, qui s'adresse aux élèves de deuxième et troisième cycles.

*En route vers un monde solidaire* souhaite permettre aux jeunes de s'ouvrir sur le quotidien d'enfants du monde, de les sensibiliser aux réalités des enfants travailleurs, d'aborder le thème des droits de l'enfant et finalement, de les inviter à s'engager pour bâtir un monde solidaire.

Pour ce faire, le Carrefour de solidarité internationale (CSI) a conçu une activité pédagogique interactive qui s'inscrit dans la vision du Programme de formation de l'école québécoise et permet d'enrichir plus spécifiquement le volet de l'ouverture sur le monde dans le domaine général de formation Vivre ensemble et citoyenneté ainsi que celui de l'Environnement et de la Consommation.

### La valise pleine, on est prêt pour le départ !

Une activité « clés en main » pour appuyer les professeurs dans l'évaluation des compétences, mais surtout une activité colorée, dynamique, vivante qui permettra aux élèves de

prendre l'avion et de visiter quatre enfants dans trois pays du monde, par le truchement d'une projection mêlant images réelles et animation. Le CSI remet même aux voyageurs le nécessaire de voyage ! On ne prend pas l'avion n'importe comment : identification des bagages, fiche de préembarquement, bouclage de ceinture obligatoire pour voler sur Air solidaire !

Chaque voyageur reçoit sa valise comprenant beaucoup d'informations, mais aussi quelques recettes et quelques jeux à rapporter en souvenir. Au retour de ce périple, les élèves sont invités à escalader les cases du jeu grand format pour atteindre le monde solidaire. Au total, une animation de 75 minutes permettant aux élèves d'explorer différentes réalités et de se questionner sur la leur. Le nécessaire a été également prévu pour les professeurs : un guide de voyage complet leur est remis afin qu'ils puissent réinvestir l'activité et



Illustration : CSI

les différentes thématiques abordées.

C'est avec grand plaisir que le CSI invite les professeurs, les animateurs et les responsables d'écoles à réserver dès maintenant leur place à bord de ce voyage vers un monde solidaire en me contactant au (819) 566-8595 poste 34, ou à [ecolesprimaires@csisher.com](mailto:ecolesprimaires@csisher.com)

### Plusieurs capitaines

L'activité *En route vers un monde solidaire* et tous ses outils ont été réalisés grâce à plusieurs collaborations importantes. Le CSI tient à remercier plus spécialement le Syndicat de l'enseignement de l'Estrie (SEE, Fonds de solidarité), l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI, Fonds pour l'éducation et l'engagement du public à la solidarité internationale) ainsi que l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

\* Responsable des activités jeunesse, écoles primaires

Économisez votre énergie, réduisez vos factures et sauvez de l'argent,  
c'est possible!

Il existe un service gratuit pour vous y aider.

Le programme Éconologis vous offre gratuitement des conseils en efficacité énergétique qui vous permettront d'économiser et d'améliorer le confort de votre résidence. Nous procéderons à des travaux mineurs de calfeutrage ainsi qu'à l'installation de produits économiseurs d'énergie. Nous allons directement chez vous, peu importe où vous habitez en Estrie.

Appelez l'ACEF Estrie! (819) 563-1585

Que vous soyez locataire ou propriétaire, les mêmes critères s'appliquent :

- Recevoir une facture d'énergie pour le chauffage (non inclus dans le loyer), au nom de l'un des occupants
- Demeurer sur le territoire desservi, c'est-à-dire l'Estrie (région 05)
- Avoir un revenu répondant aux seuils établis, selon le nombre de personnes par ménage (Le seuil augmente pour les personnes supplémentaires.)

o 1 personne	21 666 \$	o 3 personnes	33 159 \$
o 2 personnes	26 972 \$	o 4 personnes	40 259 \$

- Présenter une preuve de revenu reconnue par l'Agence de l'efficacité énergétique
- Ne pas avoir reçu la visite depuis 5 ans (une visite par ménage pour l'un des occupants)

POSSIBILITÉ DE FAIRE INSTALLER GRATUITEMENT DES THERMOSTATS ÉLECTRONIQUES!



L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE CHEZ VOI

Éconologis est un programme saisonnier de l'Agence de l'efficacité énergétique du Québec qui offre des conseils et des produits reliés à l'efficacité énergétique à la maison, peu importe la forme d'énergie utilisée

## Des jeunes en action ! Je m'organise pour changer le monde

PAR MARIE-EVE CARDIN\* • CSI

Le projet *Des jeunes en action ! Je m'organise pour changer le monde* vise à inciter les jeunes (12-17 ans) de l'Estrie, plus spécifiquement hors du Sherbrooke-métropolitain, à devenir acteurs dans leur milieu et à renforcer leur sentiment d'appartenance en les appuyant dans la réalisation d'actions sur des enjeux liés à la solidarité internationale.

Les objectifs visés en matière de solidarité internationale sont de susciter, d'initier ou de renforcer la participation citoyenne des jeunes ; de susciter et de soutenir les initiatives jeunesse

locales ; de faciliter le réseautage et la concertation entre les jeunes et de favoriser le rayonnement des actions jeunesse. Les participants en apprendront plus sur les enjeux internatio-

naux et participeront à l'organisation d'activités de solidarité internationale. Cet engagement leur permettra de vivre de nouvelles expériences et de rencontrer des gens qui partagent des valeurs de solidarité et de justice sociale. Ils développeront leur leadership et pourront enfin avoir ces sentiments d'accomplissement et d'utilité, si chers à la jeunesse. Grâce au CSI, notre organisme de solidarité internationale

régional, il est maintenant possible de promouvoir la solidarité internationale dans notre région. Pas besoin de prendre l'avion : de tels projets sont accessibles en Estrie.

### Si tu rêves d'un monde meilleur, l'engagement solidaire t'attend

Si vous reconnaissez qu'il y a des inégalités entre certains pays ; que vous avez de l'em-



Illustration : CSI

thie envers les populations qui souffrent de ces inégalités ; que vous avez de la difficulté à accepter qu'il existe de telles inégalités ... vous êtes prête à vous engager personnellement dans des actions qui vont changer le monde ! C'est le temps de passer à l'action pour la solidarité internationale !

Le projet *Des jeunes en action ! Je m'organise pour changer le monde* a reçu le soutien financier du Forum jeunesse de l'Estrie par le biais du soutien aux actions structurantes. Vous pouvez me contacter au 819 566-8595 ou par fax au 819 566-8096 ou au courriel [jeunes@csisher@csisher.com](mailto:jeunes@csisher@csisher.com). De plus, en vedette sur le site du CSI, quatre mini-vidéos : <http://www.csisher.com/desjeunesenaction/>

\* Responsable de la mobilisation jeunesse en Estrie

# LE NOM LE DIT.

## ÉPARGNE PLACEMENTS QUÉBEC

C'est pour épargner. Avec des placements. Garantis par le gouvernement du Québec.

Découvrez nos produits d'épargne et de retraite :

- Obligations à taux progressif • Obligations à taux fixe • Obligations à escompte • Obligations Sécuri+ • Obligations boursières
- Obligations d'épargne • Épargne Flexi-Plus • Plan Épargne Périodique par prélèvements

**BONI**  
DE  
**1%**  
la première année  
pour les nouveaux  
fonds REER

- + Capital garanti à 100 % par le gouvernement du Québec.
- + Aucuns frais de gestion et d'administration.

**ÉPARGNE  
PLACEMENTS  
QUÉBEC** VOTRE  
**REER  
GARANTI  
À 100 %**

1 800 463-5229 | [www.epq.gouv.qc.ca](http://www.epq.gouv.qc.ca)

Épargne  
Placements  
**Québec**

### Interdiction des bombes à sous-munitions



En décembre 2008, 92 pays ont signé un traité interdisant l'usage des bombes à sous-munitions (BASM). Ce traité prévoit la destruction d'ici huit ans de ces armes très dangereuses pour les civils.

Les principaux fabricants de BASM comme les États-Unis, la Russie et la Chine, n'ont pas paraphé ce document, formellement adopté en mai 2008 à Dublin par 111 pays. D'autres pays non-signataires dont Israël, l'Inde et le Pakistan estiment que les bombes à fragmentation ont une utilité militaire légitime.

Selon Handicap International, « les pays non signataires, qui souhaiteront utiliser les bombes à sous-munitions, devront le faire en ayant conscience d'avoir recours à une arme illégale. Et cela, ça change tout. »

Source : Associated Press et Handicap International

**Pop-Jazz Melody Gardot**  
**Worrisome Heart (Verve-Universal)**

PAR YANICK BILODEAU



Selon l'expression consacrée, voici une jeune chanteuse à suivre. Melody Gardot a été remarquée chez nous l'été dernier, lors de son passage au Festival de Jazz de Montréal. Paru au printemps 2008, son disque est en fait un mini-album d'une trentaine de minutes (vendu à moins de dix dollars), un avant-goût de son vrai premier album dont la sortie est prévue au printemps.

Le dépouillement de la pochette nous indique clairement à quoi nous attendre : intimité et simplicité. Sa musique est très accessible. On n'a pas à se casser la tête sur ses airs pop métissé de jazz. Pas de cordes vocales surpuissantes ici. Plutôt un filet de voix qui caresse les tympans. Les tempos sont relax, de moyens à lents. Quand aux arrangements, ils sont à l'image de la belle : discrets, sans trop appuyer. Une ambiance feutrée, assez agréable, avec guitare, soupçon de saxo ou de trompette en sourdine ici et là.

On peut, certes, trouver que tout cela manque un peu d'audace. Mais il faut reconnaître que c'est un disque parfait pour relaxer (*Quiet Fire*). *Love Me like a river does*, probablement la chanson du disque, permet de vérifier ce que cette chanteuse a de spécial. *Worrisome Heart* forme un tout cohérent qui s'écoute bien intégralement. J'ai certaines réserves pour son chant en « scat » sur *Goodnite*, qui me semble un peu trop facile et cliché à mon goût. Au moins, elle n'abuse pas de cet effet vocal utilisé par les grandes dames du jazz (Ella Fitzgerald et Sarah Vaughan en tête).

« that was fun »

Quand Melody Gardot dit à ses musiciens « that was fun » après la dernière plage, ces trois petits mots reflètent autant le plaisir des musiciens que celui de l'auditeur. C'est déjà ça de pris. En attendant, vous avez ici un choix de musique parfait pour votre soirée de St-Valentin. Pas cher du tout, en ces temps incertains...



Conseil  
de la culture  
de l'Estrie

**Formation rime  
avec passion !**

Le Conseil de la culture de l'Estrie lance sa programmation d'hiver sous le thème dynamique : Formation rime avec passion !

Si le programme de formation continue existe depuis huit ans, l'édition 2009 présente une approche renouvelée et bonifiée. Dix-huit formations figurent au programme de la session Hiver 2009 (février-mars), comparativement à 22 formations pour l'année 2008. Par sa qualité, par sa diversité et par son caractère spécifique, l'offre du Conseil de la culture de l'Estrie (CCE) 2009 illustre une volonté du milieu de s'adapter aux nouvelles réalités du monde du travail.

« L'impact des formations favorise la rétention de nos artistes en région. Ceux-ci acquièrent les outils nécessaires à leur perfectionnement et actualisent leur pratique de sorte que la création, depuis la conception d'un projet jusqu'à sa mise en marché, puisse se réaliser ici. J'estime qu'il est possible pour un artiste de vivre de son art en région » d'affirmer la présidente du CCE Sylvie Luce Bergeron.

Les artistes, les artisans et les travailleurs culturels oeuvrant dans les domaines de la danse, des arts visuels, de l'audiovisuel, de la musique, du théâtre, du cirque, de la littérature, des métiers d'art, des musées, du patrimoine, du spectacle et de l'humour peuvent s'inscrire à compter du 26 janvier. Pour les détails, il suffit de se rendre au [www.cultureestrie.org](http://www.cultureestrie.org) ou de téléphoner au 819-563-2744.

Le soutien financier d'Emploi-Québec permet la réalisation d'un programme de formation calqué sur les besoins du milieu. Les cours et ateliers sont accessibles à 25 % de leur valeur réelle sur le marché.

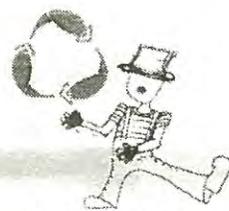
Source : Par Nathalie Goguen, Conseil de la culture de l'Estrie, 819-563-2744

**Attention, attention, le collectif  
ReCirque recrute**

Né de jeunes citoyens du monde qui ont découvert les arts du cirque en voyage, le collectif de ReCirque veut être un lieu de rencontre pour canaliser l'expression de la culture populaire.

Pour ce faire, ReCirque effectue un recrutement constant au sein de la population et des nouveaux groupes, à l'intérieur et à l'extérieur du territoire estrien, afin d'assurer son dynamisme et sa représentation.

Cotisation annuelle pour être membre associé : 20 \$  
Collectif ReCirque 819 346-1299 ou [recirque@hotmail.com](mailto:recirque@hotmail.com)



**Remise des prix du concours d'affiches sur les conditions de vie et de travail des jeunes de 15 à 34 ans**

Illusion-Emploi vous invite à l'exposition des affiches ainsi qu'à la remise des prix lors d'un 5 À 7 qui se tiendra le 12 février prochain au Tremplin 16-30, 97, rue Wellington Sud, dès 17 heures.



Réservez votre place  
avant le 6 février  
au 819-569-9993

**CRATÈRE, récit poétique  
d'Étienne Provencher-  
Rousseau et  
Étienne Després**



Couverture de livre

Petit livre entre poésie et récit, le duo Étienne Després et Étienne Provencher-Rousseau transpose une poésie dense et recherchée qui s'incruste dans un univers enfantin et naïf.

Jouant sur la mince ligne entre l'objet-livre et le poème relié, *Cratère* est un espace d'humanité, un lieu où laisser aller son esprit.

Prix : 7 \$

Pour achat ou information :  
Frank Poule, 819-562-4361 ou  
[strodomoncule@gmail.com](mailto:strodomoncule@gmail.com)

**Février : Mois de l'histoire  
des Noirs / Thème : « La  
passion d'agir, le rêve de  
construire »**

- **Lundi 2 février** / 5 à 8 : Réception civique des membres du collège des ambassadeurs de la Diversité de Sherbrooke, 187, rue Laurier ;

- **Vendredi 13 février** / 5 à 8 : Hommage à Rollande Petit, 187, rue Laurier ;

- **Jedi 19 février** / 5 à 8 : « Les gangs de rue à Sherbrooke », soirée dédiée aux jeunes Noirs, avec la participation de la SPS et Reportage sur la brutalité policière, en collaboration avec le RAJ, au Tremplin 16-30, 97 Wellington Sud ;

- **Samedi 28 février** / 5 à 8 : Clôture des activités. Souper et animation, 187, rue Laurier.

Source : Femmes Solidarité de Sherbrooke  
819-348-3246

**ABONNEMENT**

S'abonner, c'est se donner les moyens  
de mieux s'informer !



Régulier : 15 \$  Institutions, organisme : 20 \$

Ci-joint un chèque ou mandat-poste au montant de \_\_\_\_\_ \$ pour \_\_\_\_\_ abonnement(s)  
adressé à : Entrée Libre, 187, rue Laurier, local 317, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_

**Le Fait Out**

chocolaterie | pâtisserie

90 rue Alexandre, Sherbrooke J1H 4S6

**819.791.4203**